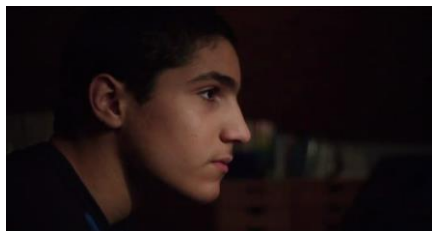


Fiche élève n°5 – Analyse de séquence, *Vandal* (2013)

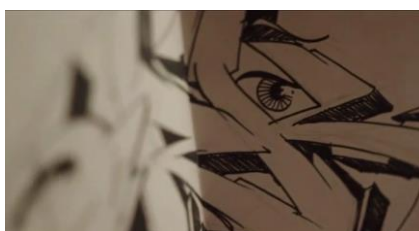
Objectifs

- Se familiariser avec le lexique de l'analyse filmique.
- Repérer et interpréter des choix de mise en scène.

Extrait : *Vandal* (2013) de Héliel CISTERNE, 16'29" > 19'25".



Photogramme A



Photogramme B



Photogramme C

Pistes pour l'analyse

- 1) Combien de plans comptez-vous dans cet extrait ?
- 2) La durée de l'extrait est de 2 min. 54 s. : **combien de temps s'écoule dans l'histoire au cours de cet extrait/Quelle en est la durée diégétique** ? Combien d'ellipses repérez-vous ?
- 3) Combien de séquences compte cet extrait ? Donnez un titre à chacune d'elles pour bien les identifier.
- 4) En quoi la mise en scène est-elle différente d'une séquence à l'autre ? Caractériser la place et les mouvements de la caméra pour répondre. Comment l'interprétez-vous ?
- 5) Quels éléments opposent dans cet extrait la violence du jour à la chaleur douce de la nuit ?

Pistes pour la correction

- 1) 31 ou 32.
- 2) La durée de l'extrait est de 2 min. 54 s. : une nuit s'écoule. On repère deux ellipses : une entre la séquence entre Thomas et Chérif et celle où Chérif est seul avec le book de graffitis ; une entre cette dernière et la séquence à l'école qui clôt l'extrait. On peut cependant supposer de multiples ellipses lors de la séquence centrale : comme Chérif est captivé par ce qu'il voit (son œil et les dessins sont filmés en très gros plans + beaucoup de plans sur des pages différentes), on peut supposer qu'il s'absorbe entièrement dans le book > le temps n'existe plus.
- 3) 3 séquences donc : 1) Dialogue entre les cousins (ou plutôt : le maître et l'élève) 2) Fascination de Chérif pour les graffs 3) Bagarre au L.P. On pourrait à la limite considérer que les séq. 1 et 2 n'en forment qu'une en raison de leur unité (nuit, intérieur, thème...) mais l'ellipse est marquée (Chérif est seul dans la deuxième : scène intime).
- 4) Séquence 1 : pour l'essentiel, alternance de plans fixes sur Chérif et son cousin en train de parler. Ils se regardent mais ne sont pas dans le même plan, comme si Chérif et son cousin n'avaient pas le même statut : de fait, Chérif est celui qui interroge et découvre, émerveillé, la « double vie », de son cousin. Thomas, lui, est celui qui répond et initie son cousin. Le visage de Thomas est d'ailleurs plongé dans la pénombre quand celui de Chérif est plus éclairé (littéralement, il reçoit la lumière dans cette séquence). A la fin de la séquence : Thomas se rapproche de lui avec son book de graffs > les deux cousins sont dans le même plan/dans le même monde. Thomas tend le livre à Chérif...
Séquence 2 : ... Grande fluidité du raccord (sur le livre + voix de Thomas) : on croit un court instant que les cousins sont encore ensemble alors que Chérif est en fait seul dans son lit, en plan rapproché, captivé par le book de son cousin. Travelling avant resserre Chérif en G.P. Voix off du cousin, murmurée et magistrale, continue de se faire entendre : Chérif semble envoûté, habité par ces paroles... qui insistent sur l'importance de garder secrètes ces activités, ce livre... La séquence 1 et la séquence 2, soudées par le raccord (qui dramatise le livre au point de lui donner une dimension sacrée) ne racontent rien d'autre qu'une initiation : Chérif vient d'entrer dans une société secrète (la couverture-leurre du book souligne discrètement la dimension quasi sacrée de cette initiation puisqu'il s'agit d'une BD intitulée *Le Talisman de la grande pyramide*). Puis succession de très gros plans sur l'œil de Chérif et les pages du book : légers travellings

caressants /glissements sur les pages > fascination de Chérif. Vers la fin de la séquence, un plan légèrement plus large en plongée montre la main de Chérif mimer le tracé des graffs qu'il a sous les yeux. Fin de la séquence = l'œil caché sous les lignes énergiques semble regarder Chérif et « l'appeler » : le champ contre-champ (œil de Chérif/œil dessiné) témoigne qu'une rencontre a eu lieu.

Séquence 3 : Raccord cut très brutal : on passe de la nuit au jour, du silence de la nuit au bruit de la sonnerie. Caméra à l'épaule = filmage beaucoup plus heurté que dans les deux séquences précédentes. Vers la fin de la séquence, bagarre découpée en plusieurs plans très brefs.

- 5) Quels éléments opposent dans cet extrait la violence du jour à la chaleur douce de la nuit ?
Le raccord cut entre la séquence 2 et la séquence 3 + le son (interruption d'une musique qui était comme une nappe sonore, quelque chose d'enveloppant remplacée par la stridence de la sonnerie du LP.) + le changement de la mise en scène et du découpage (choix de filmage ici)